



T0-00204  
170855  
Synthèse

Code épreuve : 304

Nombre de pages : 2

Session : 2020

Épreuve de : Synthèse

**Consignes**

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Dans quelle mesure le désir de dominer la nature, porté par le progrès, est-il universel ?

Qu'est-ce qui caractérise le rapport de l'homme à la nature ?

Les trois auteurs reconnaissent qu'il existe une volonté de s'affranchir de la nature, mais ce détachement se manifeste différemment. Pour Gadin et Serres, le détachement de la nature se traduit par un non-respect. Le non-respect est incarné par la pollution chez Serres et par la conquête à tout prix sans cesse de destruction chez Gadin. Wolff apporte un point de vue différent en considérant que s'affranchir de la nature c'est la surpasser et en devenir indépendant grâce aux progrès techniques.

Comment peut-on expliquer cette appropriation de la nature ?

Pour Gadin et Wolff, le triomphe progressif de l'athéisme est responsable de la suppression des barrières éthiques qui imposaient la religion. Gadin ajoute que cette ubiquité de la religion empêchait le capitalisme de proliférer. Pour Serres en revanche, c'est l'animalité de l'homme qui explique ce besoin d'appropriation, il remarque aussi que le maté-

libéral capitaliste exalte le besoin de domination de la nature et accable les défenseurs de l'environnement. Si Wolff attribue au libéralisme un rôle de catalyseur de cette volonté d'émancipation de la nature, Gadin, lui, pense que la destruction de l'environnement ne dépend pas du modèle économique car même le communisme a ravagé la nature.

Dès lors, où est-ce que nous mène ce besoin de dominer la nature ?

Pour Wolff, cet effort est vain car l'animalité de l'homme le rend inimitable, le transhumanisme est donc une utopie. À l'inverse Serres voit dans l'animalité la source d'une appropriation destructrice de la nature et créatrice de frontières réperçantes. Gadin rejoint Serres sur le fait que cette domination de la nature ravage l'environnement.

Nombre de mots : 311



